

## ANALYSE SÉMIOTIQUE DU LANGAGE DES COULEURS DANS LES ESPACES SOCIOCULTURELS AU SUD DU BÉNIN

Marcellin Médétonhan LOUGBEGNON

Laboratoire de Dynamique des Langues et Cultures à Calavi/UAC-FLLAC, Bénin  
[lougbeignonm@gmail.com](mailto:lougbeignonm@gmail.com)

**Résumé :** La couleur, qu'elle soit naturelle ou artificielle assume une fonction de communication dans les groupes socioculturels. La préférence des couleurs varie selon le goût de chaque personne et l'usage culturel dévolu à chacune d'elle au sein de chaque communauté. La signification, le langage que véhicule une couleur dans son utilisation singulière ou populaire constitue une problématique importante de nos jours. En effet, dans un monde en profonde mutation où le brassage des cultures induit un hybridisme sans précédent, il est loisible de se demander si les couleurs revêtent toujours les significations d'antan qui leur ont été conférées dans les différents espaces culturels. Il s'agit alors dans cette recherche de mettre en relief le langage des couleurs dans les groupes socioculturels et d'analyser leur dynamique évolutive. Pour ce faire, les différentes couleurs usuelles dans les rituels cérémoniels, dans les réjouissances à titre individuel et collectif sont collectées puis analysées suivant la portée profane ou ésotérique du contexte. Des résultats, il ressort qu'une diversité de couleurs est exploitée à des fins communicatives. Ces couleurs traduisent des significations différentes selon le contexte d'utilisation. Elles véhiculent des messages dont la variabilité est fonction du milieu profane, divinatoire et/ou ésotérique. Des couleurs émergentes sont également adoptées sous l'influence d'effet de mode avec des langages qui concordent peu avec les réalités endogènes. Les expressions découlant de celles-ci ont trait à des considérations d'ordre philosophique (tendance et désir).

**Mots-clés :** langage, couleurs, espaces socioculturels, endogène, Bénin.

## SEMIOTIC ANALYSIS OF COLOURS LANGUAGE IN THE SOCIAL CULTURAL SPACES IN THE SOUTH OF BENIN

**Abstract :** Color, whether natural or artificial, assumes an eminently communicative function in socio-cultural groups. Color preference varies according to each person's taste and cultural usage varies to each person within each community. The meaning, the language that a color conveys in its singular or popular use constitutes an important issue today. Indeed, in a world in profound change where the mixing of cultures leads to unprecedented hybridism, it is reasonable to wonder whether colors still have the meanings of yesteryear which were conferred on them in different cultural spaces. This research then involves highlighting the language of colors in socio-cultural groups and analyzing their evolutionary dynamics. To do this, the different usual colors in ceremonial rituals, in individual and collective celebrations are collected and then analyzed according to the profane or esoteric scope of the context. From the results, it appears that a diversity of colors is used for communicative purposes. These colors translate different meanings depending on the context of its use. Emerging colors are also adopted under the influence of fads with languages that do not match endogenous realities.

**Keywords :** language, colors, socio-cultural space, endogenous, Benin.

## Introduction

A l'instar des autres signes de l'environnement, les couleurs revêtent une importance dans l'expression de la pensée, de l'humeur, du sentiment, de l'état, etc. Elles foisonnent naturellement dans tous les espaces et, l'homme par son ingéniosité en crée aussi pour assouvir un certain nombre de désirs. Leur diversité suscite curiosité et traduit leur expressivité variable suivant le temps, l'espace et la culture. En effet, l'individu dans la société opère des choix de couleurs selon des raisons de convenance. Dans la même logique, des clans, des organisations et structures diverses adoptent des couleurs pour exprimer leur philosophie, leur idéologie ainsi que des aspirations. Les contextes confèrent selon les communautés des valeurs communicatives spécifiques aux couleurs. Que ce soit en milieu profane ou ésotérique, les couleurs sont exploitées en vue de véhiculer des messages codés tout en créant l'effet synoptique dans l'environnement. De plus en plus, des spécificités apparaissent dans l'usage des couleurs. Les préférences individuelles s'affirment pour afficher des tendances opiniâtres et nouvelles à relent de vulgarité ou de singularité. L'usage concordant et judicieux des couleurs s'amenuise au détriment des volontés et choix délibérés. Cela porte un frein aux connaissances liées aux couleurs en même temps qu'il galvaude leur langage. Les particularités circonstanciées dans le déploiement des couleurs sont dévoyées dans un élan de bannissement. Les communautés qui ont élaboré leur message perdent ainsi des éléments essentiels de leur existence. Les différentes connotations et dénotations dans le langage des couleurs dans les espaces socioculturels sont alors à explorer afin de ressortir de façon holistique leurs significations. Les circonstances de leur expressivité en lien avec certaines modalités constituent les axes clés de cette recherche.

### 1. Contexte et problématique de la recherche

Dans un contexte plurilingue et multiculturel, les centres d'intérêt des communautés sont disparates sur des questions et préoccupations diverses. Les appréciations dans les usages des couleurs ne sont toujours pas identiques selon la perception et la philosophie qui sous-tendent cette pratique dans les mœurs et coutumes sociales. Même si dans la généralité, certaines couleurs sont largement partagées quant à leur importance et les messages qu'elles diffusent dans les groupes ethnolinguistiques et les classes sociales, des nuances subsistent sur des spécificités. Les couleurs les plus usitées et partagées dans les milieux sociaux au Sud du Bénin sont le blanc, noir et le rouge. Outre ces couleurs traditionnelles, d'autres ont émergé et sont de plus en plus adoptées et ancrées dans les pratiques socioculturelles des populations. Ces couleurs émergentes n'ont souvent pas de rapport étroit avec les réalités endogènes des communautés qui les acceptent par mimétisme, suivisme ou par hybridisme culturel.

L'expression des couleurs est un problème de société en ce sens qu'elle repose sur des valeurs qu'entretiennent et prônent les structures organisées. Elles sont signes que la sémiotique permet d'analyser. Pour C. S. Peirce (1978) cité par Dissi & Mehidi (2018 : 18) « un signe est quelque chose qui tient lieu pour quelqu'un de quelque chose sous quelque rapport ou à quelque titre ». En d'autres termes, le signe est un agent qui porte une signification précise selon les circonstances. Ainsi, les couleurs transmettent des informations au sujet des groupes qui les utilisent. Leurs premières fonctions sont des

étiquettes de répartition, de classements, de considération, de distinction, d'opposition, etc. De fait, dans un environnement social mouvant, enclin aux mutations, il est loisible que l'on se demande si les couleurs revêtent toujours les mêmes importances d'antan dans leur utilisation ou si elles évoluent dans leur expression suivant la modernité. Cette question fondamentale sur le rôle des couleurs dans la société justifie cette recherche.

## **2. Méthode et cadre théorique**

Les types de données collectées dans le cadre de cette recherche qui vise à cerner le langage des couleurs ont concerné aussi bien les couleurs d'usage traditionnel que celles relevant des synthèses colorifiques modernes. Les spécificités relatives aux couleurs dans les ports vestimentaires, les usages dans les rituels et autres manifestations sociales sont autant de données sur lesquelles se fondent les analyses. Les déterminants fondamentaux explorés sont les contextes, les situations et circonstances de leur expressivité. Cette recherche se veut qualitative. La méthode directe est pratiquée à l'aide d'un questionnaire pour la collecte des données avec la technique raisonnée. Une cohorte de soixante-sept informateurs a été retenue en tenant compte de la spécificité du sujet. Ce sont des responsables de lieux de travail, des dignitaires de culte, de gens ordinaires et des spécialistes des questions des couleurs. Les enquêtes ont duré trois mois. Elles ont été faites de mars à mai deux mil vingt-trois.

Les travaux de Villemin, (2013) sur la sémiologie des couleurs ont servi de modèle théorique dans le cadre de cette recherche. Cette théorie stipule que le langage des couleurs ne revêt pas les mêmes significations en toute circonstance. Il varie d'un milieu à l'autre et suivant le contexte. La contextualisation de l'expression des couleurs doit alors constituer un facteur déterminant pour une meilleure appréhension. Cette théorie permet de procéder à la classification des couleurs selon les circonstances. Ainsi, les couleurs sont utilisées pour exprimer le genre, l'âge et la corpulence, les émotions. D'autres traduisent les réalités du monde ésotérique. L'analyse des données sur les significations des couleurs est faite selon la catégorisation des domaines déjà cités.

## **3. Circonstances fondamentales d'expression symbolique des couleurs**

A l'instar des lexies de la langue parlée, les couleurs constituent de véritables éléments para verbaux qui traduisent et expriment avec éloquence tout ce que l'humain pense et ressent. Elles sont fonctions des occasions. La teneur des messages qu'elles véhiculent varie selon les situations et circonstances. En effet, l'homme a su adapter aux contextes et circonstances inhérents à son vécu des couleurs dans leur diversité. Que ce soit en combinaison ou seule, elles sont utilisées pour traduire l'état psychique et psychologique, les sentiments, la philosophie au travers des tendances et désirs. Les couleurs au-delà des expressions universellement partagées dans moult communautés indiquent une situation de guerre, de paix, de joie, de tristesse, d'angoisse, etc. Elles symbolisent la mort, l'amour, le deuil, l'identité, l'interdiction, le mariage, le courage, la victoire, la solidarité, le genre, la saison, etc. Le langage des couleurs trouve bien aussi sa plausibilité dans des circonstances de solennité. La

personnalité et les échelons d'un système sont signifiés à travers les couleurs pour les magnificences dans la gradualité d'attribution et du rang social.

Cette variation des couleurs dans leur langage porte également d'autres connotations. Dans les différents milieux sociaux, l'expressivité des couleurs changent et s'inscrivent au contexte. En effet, dans les cercles initiatiques, les mêmes couleurs n'insinuent pas les mêmes réalités ou ne désignent pas les mêmes choses partout. De ceci découle la philosophie, l'idéologie et les aspirations des structures d'initiés. Le mode opératoire des divinités sont traduites dans les couleurs pour signifier l'expression des préceptes, la capacité de nuisance, de clémence ou la violence dans les actions. Bien plus, les couleurs sont utilisées pour exprimer l'autorité dans un système d'organisation sociale.

#### **4. Dynamique évolutive du langage des couleurs**

Le langage des couleurs s'inscrit dans une dynamique d'actualisation des lexies face aux événements contemporains. En fonction de l'évolution de la société, des formes d'expression nouvelle apparaissent et se conforment aux contextes différents de leur émergence. A toutes les créations de fond de couleur, des significations différentes sont conférées. Telle l'évolution du langage dans sa version verbale, le non verbal à travers les couleurs subit des changements en rapport avec l'espace et le temps. Ceux-ci prennent en compte la culture, le contact des cultures, la psychologie pour générer de réalités nouvelles en concordance avec les générations. Par effet de mode, le langage traditionnel des couleurs connaît des formes d'intégration grâce à la perfection, aux innovations et aux adaptations sociales. Des expressions nouvelles sont créées au travers des couleurs analogues aux néologismes et traduisent dans une éloquence relative, l'état d'esprit des personnes dans le tissu social. Les couleurs ne se discutant pas, elles sont de plus en plus personnalisées et individualisées.

##### **4.1. Couleurs comme expression du genre**

Les couleurs comme langage spécifique du genre n'ont pas de véritable ancrage dans la tradition et culture au sein des différentes sphères culturelles nationales. Même si leur expression se remarque dans certaine organisation sectaire, la connaissance et l'utilisation ne sont pas répandues. Le langage des couleurs introduisant une nuance dans le genre est relativement sensible dans les cérémonies. Des prescriptions proscrivent le port des vêtements de certaines couleurs selon le genre. Les couleurs ternes comme le jaune, le bleu et les mélanges fleuries sont l'apanage des femmes. Ces couleurs expriment dans ces contextes la neutralité, la sympathie, la gaieté, la souplesse, etc. Les hommes arborent des vêtements aux couleurs vives telles le rouge et le noir. Ces couleurs expriment la résistance, l'endurance, la combativité, le courage et le secret (noir surtout). La couleur blanche généralement portée par les femmes et les hommes en contexte de manifestations rituelles insinue la distinction dans les couches et spécifie la haute hiérarchie.

Outre ces couleurs qui introduisent la marque du genre en milieu endogène, la tendance moderne amène à l'adoption des couleurs dont le langage relève de la transposition de réalités exogènes. A ce titre, des rôles de séduction et de beauté sont conférés aux couleurs. Les couleurs exprimant la féminité sont notamment le rose et le violet. En effet, le langage de la couleur rose insinue l'enfance par dérision, la

séduction, l'amour. Cette couleur exprime l'affection manifeste à l'égard d'une personne et au-delà invite au romantisme. La féminité par le violet est le langage de la noblesse, de l'élégance, de la fierté et de la sagesse. Le violet traduit la capacité de la femme à s'adapter dans la créativité. Toute la grandeur féminine est exprimée à travers cette couleur dont l'usage est réservé à des occasions solennelles, d'exception où la femme tient à se valoriser dans une posture d'imposition ; l'honneur voulu, l'orgueil et l'estime féminine s'expriment à travers le violet. Par contre, les couleurs blanche et bleue révèlent le langage masculin de l'équilibre, de la stabilité. Le bleu et le blanc dans leur expressivité traduisent l'élévation, la transcendance. Leur langage est focalisé sur la confiance et la loyauté. Elles traduisent le rêve dans le calme. En milieu hospitalier, le langage des couleurs est manifeste en l'occurrence dans les services de pédiatrie. Elles sont utilisées comme indice d'identification du sexe du nouveau-né. Les bracelets portés aux bébés ainsi que leur carnet de soins expriment leur genre. La couleur bleue véhicule dans cet espace la masculinité tandis que la rose signale la présence d'un bébé de sexe féminin.

#### *4.2. Couleurs comme expression de l'âge et de la corpulence*

Traditionnellement, le langage des couleurs en termes d'âge et de corpulence n'est fondamentalement pas une réalité dans les espaces socioculturels au Bénin. Dans les communautés endogènes cette tendance est quasiment inexistante. Mais, le phénomène de l'expression des couleurs relative à l'âge et à la corpulence s'enracine dans des situations d'émulation sociale. L'effet de mode explique essentiellement l'usage des couleurs pour s'affirmer à travers l'âge et la corpulence. Le snobisme ou le vouloir ressembler amène les jeunes à adopter béatement des réalités exogènes. Ainsi, des couleurs ont émergé pour véhiculer des messages spécifiques en lien avec les désirs générationnels. Les préférences varient globalement entre les couleurs ternes et celles vives/flamboyantes. Dans ce mimétisme, le contraste évolue et varie aussi selon la psychologie des communautés. Les pratiques culturelles à travers les us et coutumes influencent le choix des couleurs expressives.

Dans le port vestimentaire, les couleurs focalisant le langage de la jeunesse sont le blanc et le jaune, largement partagées au sein des différentes aires culturelles dans la région méridionale. Le jaune renvoie notamment à l'espoir, la réussite et l'épanouissement. Dans un monde de plus en plus difficile pour la réalisation de ses projets oniriques, ces couleurs sont adoptées pour galvaniser le moral et traduire la psychologie des jeunes. Aussi, faut-il remarquer que dans les pratiques relevant de l'occultisme, cette couleur intervient souvent dans la perspective de conforter l'espérance d'une vie radieuse : la jeunesse étant en quête d'une telle vie, adopte cette couleur pour s'attirer ce « bonheur » de rêve. La couleur blanche de plus en plus usitée au sein de la jeunesse exprime la sérénité et la neutralité spirituelle, condition captivante des vibrations positives. En effet, dans les pratiques ritualisées, cette couleur intervient de façon prépondérante en vue de stimuler le bonheur. Les conditions de vie et la volonté de réussite amènent les jeunes à adopter des couleurs gage de l'espoir. Ceci découle d'une perception spirituelle des couleurs où le langage est partagé par une certaine frange tournée vers les réalités endogènes.

Avec la modernité en l'occurrence dans les milieux urbains, les populations adoptent des couleurs qui leur servent de véhicule de l'expression de leur forme physique. Ces

couleurs sont compatibles à la corpulence de l'individu qui se décrit en tant que tel. Que l'on soit gros ou mince, des couleurs appropriées insinuent la fierté et l'affirmation de l'état du volume charnel. L'expression des couleurs se révèle à travers l'effet synoptique qu'elles induisent dans l'environnement immédiat. Les personnes grosses s'harmonisent et s'affirment par les couleurs sobres (sombre, discrète, modérée et peu éclatante). Ceci concorde avec leur psychologie de suffisamment visible, remarquable sans aucun effet de perception lumineuse. Les individus minces par contre se révèlent et s'affirment à travers les couleurs vives. La clarté attire relativement mieux l'attention sur elles car, provoquant un effet flamboyant dans l'environnement de la personne ; elle fait remarquer. Ceci découle de la conscience de discrétion que la corpulence leur confère et constitue une sorte de compensation de peu d'impression qu'elle laisse dans leur entourage immédiat de par leur physique.

### *4.3. Couleurs comme expression de l'émotion*

Les couleurs concourent à la détermination des comportements et attitudes des personnes. Elles sont révélatrices du moral de l'individu dans son environnement social. Les couleurs sont liées aux sentiments et aux expériences aussi bien personnelles que collectives. En effet, la joie, l'allégresse, l'euphorie, la tristesse, l'anxiété, le désarroi, la jalousie, etc. les ressentis et l'état psychologique de la personne s'expriment à travers des couleurs. D'ordinaire, les afflictions et les réjouissances sont les moments où le langage des couleurs s'observe au sein des communautés. L'individu s'extériorise par le biais de la couleur qu'il a choisi de porter à un moment précis. Il partage alors la peine, la douleur intérieure voire la situation qu'il vit en ce moment. La couleur blanche renvoie à la détente, le plaisir, la piété et l'épanouissement. Elle traduit dans certaines circonstances, l'exécution des rites funéraires ou sectaires et de fait implique la solennité. La couleur noire insinue l'angoisse, le deuil, l'observance de règles coutumières ou la jalousie. Cette dernière tendance est beaucoup plus manifeste chez la femme. La couleur rouge exprime globalement une situation ardue, hostile ; le danger ou l'interdiction. Dans certains contextes, l'expression de l'émotion par les couleurs se relativise. La douleur ou la désolation ressentie dans la disparition d'un proche se traduit à travers des couleurs spécifiques pour insinuer la tranche d'âge. Le langage ici est focalisé sur le séjour terrestre de la personne parmi les siens. Les couleurs marquent ainsi la longévité de la personne et le degré d'émotion que son décès suscite au sein de son entourage familial. En effet, la couleur noire spécifie fondamentalement la tranche d'âge comprise entre dix-huit et trente-cinq ans. Cette réalité met en relief et renvoie à la jeunesse de la personne dont la disparition assombrit l'espoir de ses proches. L'avenir de la famille restreinte se trouve ainsi compromis par la perte d'un bras valide sur qui repose le progrès et l'épanouissement de cette famille. La couleur grise dans la dominance exprime la tranche d'âge comprise entre quarante et cinquante-cinq ans. La relative avancée de l'âge de la personne qui, a déjà accompli une parcelle de son avenir ou ayant concrétisé certains de ses rêves est mis en exergue : ici l'émotion n'est pas aussi forte ou est atténuée. Au-delà de la cinquantaine d'âge, ce sont les couleurs blanche et bleue qui sont plus utilisées pour annoncer et manifester l'émotion. Ceci renvoie au regret « simple ». Cette expression langagière n'a aucunement un lien direct avec la réussite ou non dans la vie. C'est bien plus le rapprochement de la mort qui est mis en

exergue. Ces couleurs déplorent la mort mais pas pour autant exprimer une forte douleur. Le retour aux aïeux est remarqué dans l'expression : la vie étant supposée accomplie en ces circonstances.

Dans l'expression de l'émotion, les couleurs sont aussi nuancées selon que l'on considère le sexe de la personne défunte. Le bleu ici renvoie à la masculinité tandis que le rose insinue la féminité. L'ancrage de ses couleurs dans leur langage s'approfondit encore lorsqu'on considère de plus en plus les préparatifs de naissance. Dans l'arsenal d'accueil du nourrisson, la tendance des couleurs bleue et rose donne un écho prononcé sur le sexe annoncé de l'enfant.

Bien plus, les trois couleurs les plus répandues (blanc, noir et rouge) et qui expriment des sortes d'émotions et sentiments dans les espaces socioculturels prennent évidemment une autre dimension bien explicite dans les milieux ésotériques peu ouverts mais accessibles qu'aux initiés. Leur combinaison avec d'autres couleurs renvoie à des réalités socioculturelles assimilées à la cosmogonie de l'espace de leur expression. Les fonds expressifs diffèrent ainsi dans leur connotation suivant les considérations emblématiques de chaque groupe initiatique.

## 5. Dimensions exotériques du langage des couleurs

Les analyses du langage des couleurs usuelles et plus répandues dans les sphères des initiés sont effectuées à ce niveau suivant deux aspects distinctifs. Il s'agit du langage en lien avec les pratiques de l'oracle à travers les consultations divinatoires et des connotations en rapport avec leur usage dans les cercles initiatiques. En effet, les couleurs vives sont les plus usitées au sein des communautés. C'est ce qui explique l'adoption et l'usage très répandu des couleurs blanche, noire et rouge surtout dans les sanctuaires de divinité et lors des cérémonies coutumières. Dans les pratiques divinatoires, le langage des couleurs rime avec les réalités mises en évidence ou révélées.

La couleur blanche dans ce contexte traduit la candeur, la pureté, la pudeur, la franchise, la vérité et tout ce qui émane ou projette des valeurs positives. La sagesse et l'humilité constituent des messages vertueux que cette couleur diffuse dans certains cercles inaccessibles aux profanes. Lorsqu'elle est prescrite ou intervient dans un cérémoniel, cela est révélateur de la sérénité, de la probité dans cette entreprise. Elle véhicule aussi la paix, la concorde, l'harmonie.

La couleur noire exprime l'opacité, l'obscurité, l'inquiétude, la destruction ou la complexité. Son usage dans une prescription révèle que personne ne peut déceler ce qui se trame, que tout se passera à l'insu des adversaires. Cette couleur traduit le secret à voiler aux non-initiés. C'est la symbolique de la fermeté, de l'affirmation en antagonisme à tout ce qui peut se découvrir, se savoir en toute circonstance. La couleur rouge traduit une situation d'urgence, l'imminence, la difficulté, la colère, un danger en perspective. Elle révèle une mise en garde contre l'imprudence et les légèretés susceptibles d'induire des représailles. Le rouge avertit contre des risques dont les conséquences sont néfastes à l'encontre du transgresseur. Elle insinue la capacité d'affronter n'importe quelle situation en même temps qu'elle invite à la prudence, la sagesse à observer dans un environnement où le principe de fonctionnement est du ressort du sacré. La couleur rouge dans l'usage ordinaire dans les sociétés secrètes renvoie de façon générale aux proscriptions. Elle tend à exprimer le sacré à ne pas



profaner ou traduit un choc potentiel à éluder afin de ne pas se créer de situation d'ennuis.

Dans les organisations secrètes, les communautés utilisent ces couleurs principales pour véhiculer des messages encodés peu accessibles aux profanes. Le langage des couleurs dans les cercles initiatiques est alors bien plausible en ce qu'il désigne des entités spirituelles au lieu de la simple expressivité. Ainsi, la couleur blanche est l'expression du couronnement qui introduit dans la psychologie l'idée de strate sociale dans le cercle des initiés. Elle renvoie à la clémence, l'ouverture et les possibilités de conciliabules. C'est l'entité qui régit la cohésion et facilite l'équilibre universel. La couleur noire est le langage de l'affermissement des préceptes fondateurs des milieux ésotériques. Elle projette la rigueur dans la gestion des principes sur les lesquels les faits, les agissements et toute la conception philosophique de l'ésotérique se fondent. La couleur noire désigne les forces ténébreuses susceptibles d'absorber toute puissance contraire. Elle représente et incarne l'entité matrice génératrice de toute la matérialité existentielle dans l'univers. Le noir traduit cette force qui nourrit et entretient la vie. La couleur rouge représente et incarne doublement la protection et la force de règlement. C'est l'entité spirituelle qui agit et tranche dans les conflits extra mondains. Toutefois, une variabilité s'observe dans le langage des couleurs dans les différents panthéons de divinité les plus répandus. Au sein des adeptes de la divinité sakpata<sup>1</sup>, la couleur rouge exprime le courage, la détermination, la puissance, la victoire. Par contre chez les adeptes d'autres divinités (nesuxwe<sup>2</sup>), elle connote de la violence, de l'agilité ou de la fougue dans l'action. Le mode opératoire de la divinité en lien avec les couleurs est ici mis en exergue en vue de remarquer l'intolérance caractéristique de cette divinité. Hormis les couleurs principales très usitées, certains couvents (acigali, ceceunce<sup>3</sup>) utilisent la couleur bleue pour signifier le bonheur, l'attrance de bonnes vibrations spirituelles, la neutralité et la victoire sur les esprits du mal. Dans leur juxtaposition, les trois couleurs principales (blanc, noir et rouge) utilisées dans une prescription divinatoire, insinuent le doute, l'hésitation, la probabilité, l'impossibilité dans la concrétisation d'un projet en vue. La juxtaposition des couleurs blanche, jaune et bleue est généralement l'expression de l'existence et de la consécration de la divinité serpent (dan<sup>4</sup>). Ces couleurs sont révélatrices de la présence de la divinité de l'incommensurable richesse. Elles indiquent un lieu sacré, un sanctuaire de vénération.

## 6. Discussion

Le langage des couleurs est une évidence partagée par moult communautés aux réalités socioculturelles différentes. Leur expressivité varie en fonction du contexte et circonstance de leur utilisation. De fait, les couleurs comme signes revêtent des significations indéniables (Hallez, 1897) dans toutes les communautés humaines. Leur utilisation à des fins de communication a toujours existé dans toutes les entités sociales et espaces culturels. Le langage respectif des couleurs est inspiré de la faune et de la flore. Cela explique en bonne partie le caractère individuel ou collectif relevant des considérations d'ordre culturel (Portal, 2004). Les messages qu'elles véhiculent sont

---

<sup>1</sup> Divinité incarnant le dieu de la terre dans l'espace culturel de la recherche.

<sup>2</sup> Divinité incarnant l'ensemble des dieux des eaux dans l'espace culturel de la recherche.

<sup>3</sup> Divinités incarnant la paix, la justice et la fructification dans l'espace culturel de la recherche.

<sup>4</sup> Divinité incarnant la fortune et les choses merveilleuses.



foncièrement liés aux pratiques sociologiques des communautés qui les ont élaborées et adoptées (Dubois & Grinevald, 1999). A l'instar du goût, les couleurs ne se discutent pas selon un adage populaire. Ceci entérine l'essence de leur expression relative au contexte spatial et socioculturel. En effet, la dénomination de certaines couleurs d'authenticité fixe de prime abord dans les langues locales les relents de la teneur du langage (Guédou & Coninckx, 1986). Ces couleurs endogènes concernent le blanc, le rouge et le noir. Dans leur traduction en langues vernaculaires, elles expriment des réalités essentielles qui sont transposées et adaptées aux situations de l'existence humaine. Que ce soit la symbolique de la paix, de la quiétude, de l'urgence, de la violence, de la complexité, de la destruction voire de l'inéluctabilité, les couleurs sont porteuses de messages intégrés à leur désignation (Golka, 2014). Les couleurs traditionnelles en l'occurrence dans leur dénomination renseignent sur l'effet ou l'action que pourrait induire leur usage. Le noir rime avec l'obscurité, le rouge avec l'urgence et le blanc avec la pureté. Dans leur agencement, elles renvoient à des mystères cosmogoniques inaccessibles à l'humain dans sa dimension mondaine ou physique.

La question de l'émergence des couleurs nouvelles et leur signification en lien avec la modernité relève de pure transposition de réalités (Abdullah, 2004) peu convenables aux pratiques culturelles endogènes. Elle constitue le reflet de la pensée et des motivations actuelles de l'humain en traduisant son humeur, ses sentiments et ses aspirations. Ces couleurs adoptées par phénomène de contagion et de brassage culturel n'ont de fondement social que dans les milieux urbains (Pantin-Sohier & Bree, 2004). Le sacré et les strates sociales des communautés sont aussi mis en relief à travers l'utilisation des couleurs. En dehors des cercles initiatiques où le langage de couleurs reste et demeure quasi non galvaudé, les expressions endogènes ont subi et continuent encore de connaître des mutations en termes de sens, de connotation. Ceci découle de la marche progressive des communautés (surtout profanes) vers une convergence dans la manière d'être et de faire (Gbéto, Houannou et Hounkpati, 2009). Cet état des choses est le corollaire de la globalisation qui tend à englober les connaissances des communautés économiquement et politiquement faibles au détriment de celles fortes et mieux organisées. La dynamique du langage des couleurs tend vers l'unidirectionnelle : les groupes socioculturels endogènes s'effritent dans leurs pratiques authentiques. Il va falloir trouver et développer des mécanismes adaptés aux contextes et aux cadres spécifiques de chaque entité et espace socioculturel afin de contenir l'érosion permanente et déshumanisante pour une conservation intelligente du patrimoine surtout immatériel des peuples enclins aux manœuvres de ruine psychique, psychologique et culturelle. Cette forme de résistance constitue le seul gage de l'existentialisme culturel durable dans les communautés éprises d'épanouissement et se mettant en marche vers le développement endogène.

## Conclusion

Les couleurs existent dans une grande diversité. Selon les espaces géographiques et socioculturels, elles interviennent dans l'expression des besoins et des sentiments de l'humain. Les communautés possèdent une connaissance de certaines couleurs fondamentales dans leur environnement. Ces couleurs classiques transparaissent dans maintes situations auxquelles des contenus langagiers sont

conférés. Leur signification n'est guère identique dans les différentes communautés humaines enquêtées. En effet, la sémiologie des couleurs varie suivant les groupes humains à travers les pratiques socioculturelles. Même s'il existe des langages universaux de couleur, des nuances importantes sont à relever dans la mesure où des structures et organisations sociales impriment des marques particulières à certaines couleurs. Dans les milieux ordinaires, des ressemblances possibles subsistent dans le langage mais, dans des cercles initiatiques des tendances idéologiques, philosophiques transcendent la compréhension accessible à toute personne. Outre les couleurs principales usitées pour véhiculer des messages dans les espaces socioculturels méridionaux au Bénin, des couleurs ont émergé pour traduire des formes de pensées dont les représentations sont peu ancrées dans les vécus des communautés. Des recherches spécifiques, bien nuancées et beaucoup plus exhaustives pourraient être menées sur le langage des couleurs afin de mettre en lumière d'autres aspects de la sémiologie des couleurs.

### Eléments de bibliographie

- ABDULLAH Tawfiq Aziz. 2004. « La signification des couleurs dans la comédie Humaine de Balzac ». *Adab AL Rafidayn*, 34(38), 93-100.
- DISSI Mazgha, MEHIDI Ferial. 2018. *Étude sémiotique des bijoux kabyles de la région d'Ath-Yenni*, Mémoire de master, Université Abderrahmane Mira – Bejaia, 83 p
- DUBOIS Danièle, GRINEVALD Colette. 1999. *Pratiques de la couleur et dénominations*. *Faits de langues*, 7(14), 11-25.
- GBETO Flavien, HOUANNOU Adrien et HOUNKPATI B. C. Capo. 2009. *Langues africaines dans l'enseignement au Bénin*, Pub Labo Gbe n°9, CASAS Book Series n°68, 221p
- GOLKA Maria .2014. « La catégorisation linguistique des couleurs : niveaux d'élémentarité des noms de couleurs français ». *Cognitive Studies / Etudes cognitives*, (14), 131-147. ( En ligne). Consulté le 03 août 2023.  
[https://www.researchgate.net/publication/27645417\\_La...](https://www.researchgate.net/publication/27645417_La...)
- GUEDOU Georges et CONINCKX Claude. 1986. « *La dénomination des couleurs chez les fon* ». *Journal des africanistes*, tome 56, Fascicule 1, pp 67-85
- HALLEZ Hans. 1897. « La vue et les couleurs ». *Revue Néo-Scholastique*, 4(13), 16-27. (En ligne). Consulté le 03 août 2023.  
[https://www.persee.fr/doc/phlou\\_0776-55411897\\_num\\_4...](https://www.persee.fr/doc/phlou_0776-55411897_num_4...)
- PANTIN-SOHIER Gaëlle, Joël BREE. 2004. « L'influence de la couleur du produit sur la perception des traits de personnalité de la marque ». *Revue Française du Marketing* 196(1/5), 19.
- PORTAL Frédéric. 2004. « Des couleurs symboliques dans l'antiquité : le moyen-âge et les temps modernes ». *Treuttel et Würtz*.
- VILLEMIN Gérard. 2013. « Le langage des couleurs ». Consulté le 3 août 2023.  
<http://villemin.gerard.free.fr/Science/Couleurs.htm>